Violettes impériales

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 21

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-729538

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Nationale Suisse,
Berne.

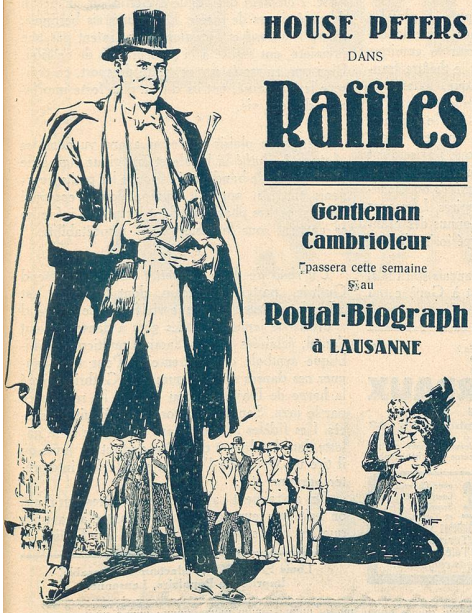
Lausanne, 27 Mai 1926. Le numéro : 20 centimes. Troisième année. — N° 21.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :· Téléphone 35.13



HOUSE PETERS
DANS
Raffles

Gentleman Cambrioleur

passera cette semaine au

Royal-Biograph à LAUSANNE

NOUS DONNONS A TITRE GRACIEUX A TOUS LES LECTEURS DE L'ÉCRAN

ALMA RUBENS

UNE BELLE COLLECTION DE PHOTOS D'ARTISTES DU CINÉMA (20×26)

Présenter à nos Bureaux, 11, Avenue de Beaulieu, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN pour recevoir une belle photographie de vedette du cinéma, au choix, tirée sur beau papier satiné.

Dimension 20×26

MIREILLE du célèbre poète provençal MISTRAL à la MAISON DU PEUPLE

La Farandole joyeuse et folle (Mireille)

La Mort d'Ourrias, bouvier de Camargue (Mireille)

La belle actrice

RAQUEL MELLER

que nous applaudirons cette semaine au CINÉ DU BOURG dans son meilleur film „VIOLETTES IMPÉRIALES"

ROYAL-BIOGRAPH

Le Royal-Biograph annonce pour cette semaine un programme des plus sensationnel, tant au point de vue de la valeur des deux films présentés, que des deux vedettes que nous aurons l'occasion d'applaudir. En tout premier lieu, House Peters, l'élégant et prestigieux artiste dans *Raffles*, gentleman cambrioleur ! Grand film dramatique et policier en quatre parties. House Peters joue dans ce film le rôle de voleur par philanthropie, c'est-à-dire qu'il destine le produit de ses vols, commis toujours au détriment des gens riches, à des œuvres de bienfaisance. *Raffles*, gentleman cambrioleur ! est un film qui vous tient en haleine d'un bout à l'autre et l'intérêt atteint le maximum d'intensité au moment où Raffles se voit pris dans le filet de l'amour, ce qui le prive de ses moyens. Un sujet très original, joint à une mise en scène sans pareille, avec un essaim de jolies femmes, rend ce film particulièrement attrayant. Comme second film : *Kid, l'ouragan !* grand drame d'aventures du Far-West en quatre parties avec, dans le rôle principal, Hoot Gibson, le roi des Cow-boys. Et comme toujours, dans ce genre de films, scénario des plus mouvementé, interprétation remarquable, avec force combats et galopades. Nul doute qu'avec deux films aussi captivants, l'établissement de la place Centrale ne soit plein chaque soir.

Violettes impériales

Cette semaine, au Bourg, un des chefs-d'œuvre de la production française, *Violettes Impériales*, mise en scène de Henri Roussel, avec Raquel Meller. Qui n'a pas vu et désire revoir Raquel Meller dans un de ses meilleurs rôles, incarnant avec une sincérité étonnante la petite vendeuse de muguet de Séville, devenue la protégée d'Eugénie de Montijo, puis, à la Cour impériale française, la femme la plus en vue du règne de Napoléon III. Ce qui fait le charme de ce film est son cadre, la reconstitution d'une époque. Henri Roussel nous prouve sa virtuosité et sa maîtrise dans l'art de la mise en scène.

Allez tous voir Raquel Meller, au jeu prenant et sincère, dans *Violettes Impériales*. Au programme les actualités mondiales.

THÉATRE LUMEN

Si vous voulez savoir jusqu'où peut mener la haine, *Le Bandolero*, le nouveau et magnifique drame qui passe cette semaine au Théâtre Lumen, vous l'apprendra. *Le Bandolero* est, par excellence, le drame de la vengeance, non de la vengeance qui se satisfait tout de suite, sous le coup de l'irritation, mais de la vengeance patiente et d'une férocité ingénieuse. Il faudrait remonter à Shakespeare pour en retrouver un pareil raffinement. Hamlet s'interdisant de frapper l'assassin de son père parce qu'il le trouve en prière et qu'il pourrait, en lui donnant la mort, l'envoyer au ciel et non aux flammes éternelles, Hamlet n'est pas d'une cruauté plus subtile que le bandolero Carrasco amenant le marquis de Bazan à tuer son propre fils, inconnu de lui. « La vengeance, dit un adage indien, se mange froide et à petites bouchées. » L'ancien officier du Gouverneur met cet adage en pratique tout le long du film, en rappelant au marquis, par l'envoi d'une mèche de cheveux de son fils, que ce fils vit toujours et qu'il est à sa merci jusqu'au moment où il jugera bon de le faire mourir. Une fraîche idylle, de la passion amoureuse, des fêtes populaires viennent, à point nommé, tempérer l'émotion et l'angoisse dont l'intensité serait trop forte sans cette détente.

L'intrigue est ainsi, tout ensemble pittoresque et poignante, tendre et terrible, d'un intérêt qui ne faiblit à aucun moment. Il faudrait presque tout citer. L'âpreté des sites dans la montagne, si bien en harmonie avec le sujet ; la lutte de Carrasco et d'un ancien bandit pour la délivrance de Ramon, sont des merveilles de réalisation.